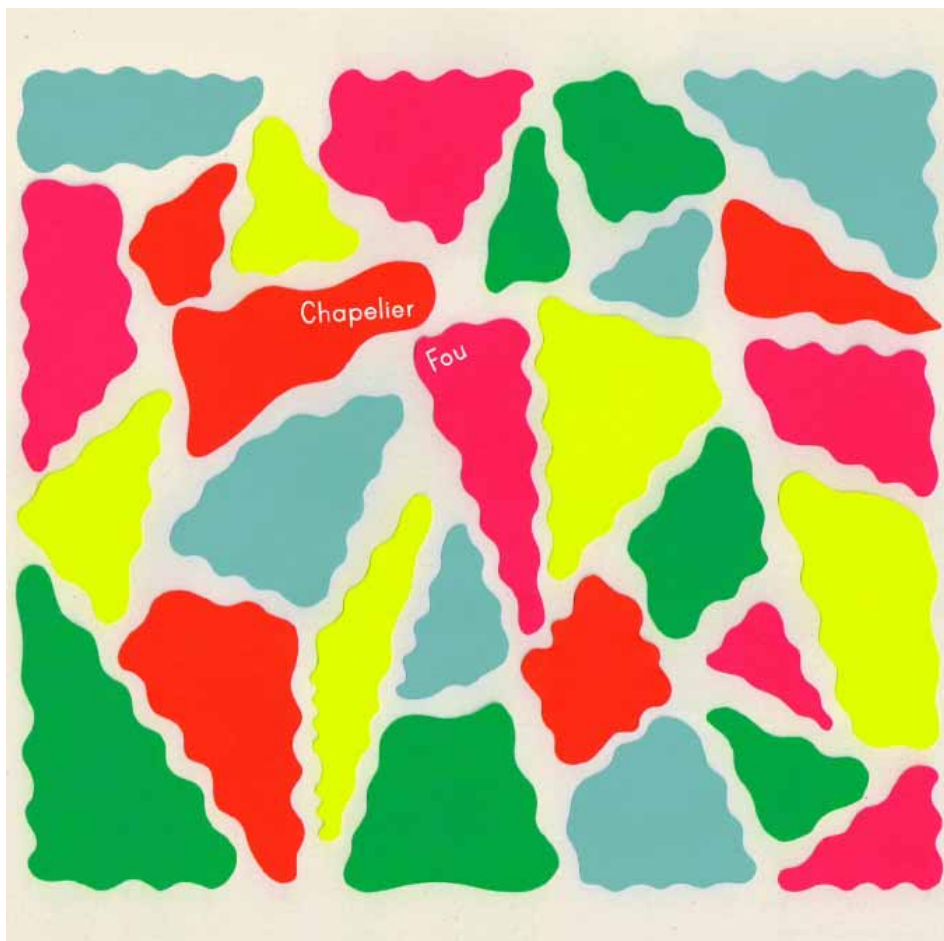


CHAPELIER FOU

Scandale EP



REVUE DE PRESSE

Au 31/12/2009



MARTINGALE

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – jp@martingale-music.com



Chapelier Fou

(Ici d'Ailleurs/Discograph)



Publié le 08 Décembre 2009

Chapelier fou est un artiste messin qui nous propose ici son 2ème EP de 7 titres en attendant son 1er l'album en 2010. Assurant en cette fin d'année plusieurs premières parties de Wax Tailor ou General Elektriks, l'artiste de formation classique au conservatoire, arbore un simple chapeau de feutre et garde toujours à ses côtés un violon bondissant et efficace. À vrai dire, dès la première écoute, c'est un grand plongeon que l'on réalise dans l'univers électronique du Chapelier Fou, au moyen d'une construction musicale progressive et efficace. Plus les minutes s'égrainent et plus on s'engouffre dans le monde décalé du Chapelier Fou ; et franchement on n'a pas trop envie de retourner en arrière. Après une intro sucrée et engageante, on passe vite de morceau en morceau sans s'en rendre compte, bien que chaque titre propose une couleur différente du même style. Tout comme sa pochette, ses titres sont de véritables patchworks de collages numériques et analogiques entre électro, électroacoustique, rock, trip hop mélodieux... avec lesquels on navigue sur les traces de l'artiste dans un jeu de piste musical très riche et multiples dans les arrangements, samples... Pour résumer en quelques mots, c'est fou mais tellement réussi, comme si la folie du chapelier n'avait d'égal que son talent.

Mourad Rebbani

On a vu

Un samedi soir en état de grâce à l'Antipode

Il y a des soirs comme ça où tout semble aller de soi. Des soirs comme, samedi à l'Antipode, où un Dj violoniste du nom de « Chapelier fou » épate son monde en homme-orchestre virtuose, quelque part entre Yann Tiersen et Amon Tobin. Des soirs où Dominique A, qu'on a connu plus tourmenté, apparaît rayonnant, la voix claire, émouvante comme jamais. Le Nantais communique son bonheur d'être là, plaisante avec le public, muscle ses chansons dans les tons rock. Son concert est tenu, maîtrisé.

Une petite merveille d'équilibre entre noirceur (toujours là etheureusement !), mystère, lyrisme puissant, humour et poésie. Équilibre

aussi entre les époques, jusqu'à revenir quinze ans en arrière, du temps du « Courage des oiseaux », de « La mémoire neuve » avec « Le métier de faussaire ».

Même le « Twenty-two bar », le tube de 1995 qu'on croyait définitivement enterré, a fait son retour sur scène, à la surprise générale. Car, Dominique A ne renie plus « **ses plus grands succès** », comme il s'en amuse. Une spectatrice n'y tient plus : elle lui crie un grand merci du fond de la salle. Il y a des soirs comme ça où l'on a spontanément envie de dire son bonheur d'être là. C'était samedi soir à l'Antipode.

Benoit LE BRETON.

AMIENS Une Nuit blanche festive et populaire

Après une édition 2008 en demi-teinte, la 4e Nuit blanche a attiré la foule dans les rues.

Essentiellement musicale, cette Nuit s'est finalement adressée à tous les publics et a séduit même ceux qui y voyaient une nouvelle Fête de la musique.

Omniprésente, jusque dans les rues. Sous toutes ses formes, la musique a clairement marqué ce quatrième chapitre de la Nuit blanche amiénoise. Avec des prestations marquantes, comme celle du Chapelier Fou qui a ciselé les mélodies avec son sample, son violon et sa guitare, au Carré de la République. Un vrai travail d'orfèvre.



Un sample, un violon et une guitare : la formule magique du Chapelier Fou (photos Fred HASLIN)

WEB

Chapelier fou - Scandale EP
2009 - 7 titres - 21'32
Style : Electronica folk
Label : Ici d'Ailleurs / Discograph



Note : 7,5/10

Chapelier Fou a tenu parole : il a dit qu'il sortirait un nouvel EP avant la fin de l'année et il l'a fait. En 2010, ce sera l'album et il y a prévoir qu'il ait encore des surprises. Et si Louis Warynski, son vrai nom, le remplit de nouvelles chansons, on pourra dire que Chapelier Fou est vraiment prolifique. Finalement, cela marche plutôt bien pour le musicien : un engouement certain de la critique et du public, une distribution dans certains pays d'Europe. On n'en attendait pas tant venant de quelqu'un affublé d'un pseudo improbable (tiré d'Alice aux pays des merveilles) faisant une musique instrumentale avec un violon entouré de machines. Et pourtant, le charme a parlé et ce deuxième EP vient entériner que Chapelier Fou à une place particulière entre classicisme et modernité. Tout le talent du Français vient toujours de cet équilibre entre instrument acoustique et machines, entre petits sons enfants et programmations qui structurent l'espace (ou le dé-structurent en bon élève d'Autechre). Chaque chanson ...oh musique (lapsus révélateur) semble raconter une histoire. Pour cela, chapelier Fou utilise son violon en composant de vrais thèmes (dans un esprit presque slave sur *Scandale*)

en y ajoutant des pizzicati mis en boucle, un piano et créant ainsi un univers apte à réveiller un imaginaire (*capitaine Fracasse*, *Doolings hands*). Chapelier Fou a toujours ce côté brique à braque de Yann Tiersen profondément humain. L'électronique et la sampling participent à cette édification comme adjuvant essentiel. Parfois kitsch sur l'enlevé et *Scandale* (proche de l'esprit Boutique Chic de Concorde Music Club), mais le plus souvent mélancolique, la musique d'ailleurs n'a même pas besoin de violon et l'électronique se suffit à elle-même, à se demander si Chapelier Fou n'a pas encore progressé dans ce domaine. D'ailleurs, le meilleur morceau de cet EP, *Animaux flexibles*, ne joue que sur une ambiance electronica entre programmation torturée et sample cinématique. Le dernier *Postlude* joue sur une joie printanière mais met en avant un violon un peu trop sirupeux, comme si Chapelier Fou montrait par l'exemple le faux pas dans lequel l'artiste et son violon aurait pu tomber et qu'il a donc parfaitement évité sur maintenant deux EPs. Ce qui nous fait dire qu'il est vraiment fortiche, ce Louis. On attend 2010 totalement rassuré.

site



CHAPELIER FOU
Scandale ! EP (Ici d'ailleurs) novembre 2009



Empruntant son nom au personnage de *Lewis Carroll*, **Chapelier Fou** a fait ses classes de violon au conservatoire. A mille lieues du classicisme de l'institution, **Louis Warynski** joue de son instrument comme nul autre, le détournant et le déstructurant en vue de composer une musique électro savamment orchestrée.

Usant d'autres cordes et d'autres instruments (mandoline, clavier...),

Chapelier Fou réinvente la musique répétitive. Confectionnant un univers unique, cet artiste iconoclaste s'écarte des schémas de la musique électronique. Sur scène, il se fait ainsi musicien et façonneur de sons, créant ses boucles en live grâce à une machine de son invention.

Pointant le bout de son chapeau sur scène en 2005, cet alchimiste trace son sillon musical, bâtissant une œuvre lunaire et poétique. Il est difficile de définir Chapelier Fou et c'est mieux ainsi tant le trublion est hors norme.

La sortie d'un second EP, **Scandale !**, enfonce définitivement le clou quelques mois seulement après la sortie du premier *Darling, Darling, Darling...* L'occasion de découvrir des titres jouissifs et addictifs comme le bien nommé "Prélude", l'énigmatique "Capitaine Fracasse", le débridé "Scandale", la ritournelle de "Doodling hands" et le mélodique "Postlude".

A découvrir d'urgence, dans vos platines et sur scène !

A lire aussi sur Froggy's Delight :

[La chronique de l'album éponyme de Chapelier Fou](#)
[Chapelier Fou en concert au Fil \(26 septembre 2009\)](#)

En savoir plus :

[Le site officiel de Chapelier Fou](#)
[Le Myspace de Chapelier Fou](#)

Groggy



3 décembre 2009 /

Chapelier Fou

"Scandale !!!" (Ici d'ailleurs)

rédigé par **Gérald de Oliveira**

●●●●●●●●●● (10/10 - 1 vote)

On attendait son premier album, il nous livre un nouvel EP. On l'attendait au coin d'une rue, en le prenant en flagrant délits de redite, il déstabilise tout son monde, signant les instrumentaux les plus délirants depuis les premiers DJ Shadow. On croyait son violon prêt à connaître les affres du recyclage, celui ci s'éclate comme jamais, faisant même des jaloux au sein du conservatoire. On le croyait parti pour une carrière à la Tiersen, il est en passe de réussir la jonction entre des mondes qui se vouvoiez, tutoyant le trip hop. On s'imaginait tellement de choses, en oubliant que la folie était dans son nom. Plus sombre que son premier EP, « Scandale ! » rivalise de trouvaille à chaque instant, piochant plus dans les offres sombres du passé, que dans les joies possibles du présent. Pas un hasard d'ailleurs que la pochette colorée, se présente en noir et blanc en quatrième de couverture. La découverte de cette année c'est certainement lui, et c'est un scandale de passer à côté.

Interview de Chapelier Fou (Novembre 2009)

Appréciation des utilisateurs: ○○○○○ / 0

Faible ○ ○ ○ ○ Meilleur **Appréciation**

Ecrit par **Côme**, le 04-12-2009

Favoris : 2

A l'occasion de sa venue aux Nuits Zébrées de Nova, au Chadaba d'Angers, rencontre avec un des artistes montants de la scène électro française : Louis Warynski alias **Chapelier Fou**, qui après avoir parcouru quelques festivals estivaux, se promène un peu partout en France pour défendre la sortie d'un dernier EP et l'arrivée d'un premier « vrai » album début 2010. Une interview avec en filigrane le passé et le futur donc.



Une première question assez simple : qui est le Chapelier Fou ?

Chapelier Fou : Alors en fait, quand j'ai commencé à faire de la musique, à sampler plein de trucs, je samplais beaucoup de phrases parlées, de poètes, de philosophes... Et j'ai chopé dans des brocantes des vinyles d'Alice au pays des merveilles. J'ai alors pas mal utilisé la voix du Chapelier, je me suis un peu accaparé le personnage. A l'époque, je crois même que je faisais des disques que je filais à des potes, ça les a pas mal marqué, et c'est resté le surnom ensuite.

Et comment t'es arrivé ce tournant vers la musique ?

Chapelier Fou : A l'origine j'ai une formation classique. J'ai fait du violon au conservatoire. Et je me suis mis au lycée à écouter des trucs de Ninja Tunes... A partir de 95, quand le trip-hop à commencer à devenir un peu autre chose, à dériver sur des trucs... j'écoutais vachement de trucs qui se proclamaient trip-hop. Et je me suis mis à comprendre comment cette musique marchait, et à du coup mettre en pratique ce que j'avais compris par l'écoute, le fait que c'était que des trucs repiqué. Je viens pas du tout d'une culture hip-hop, c'est venu par le parallèle du trip-hop cette pratique là.

Ainsi tes influences viennent surtout de ce mouvement du trip-hop ?

Chapelier Fou : Le trip-hop mais pas que... y'a aussi beaucoup de classique. D'autant que j'ai fait beaucoup d'études de musicologie, donc il va y avoir par exemple des compositeurs qui m'ont marqué, même si j'ai écouté qu'un dixième de ce qu'ils ont fait. Ou alors ça peut venir par quelqu'un qui te parle d'un autre. J'ai découvert énormément de choses dans mes études, notamment de la musique du début du XXe. Ma grosse claque, ça a été Debussy. C'est le moment où la musique a arrêté d'être pet-sec.

Un nouvel album est annoncé pour le début de l'année prochaine, comment ça s'est passé pour sa construction ?

Chapelier Fou : Il sortira en Mars prochain. Tout est enregistré, il reste juste le mixage à finir. J'ai toujours fait tout tout seul... là ça fait des mois et des mois que je suis dessus. Je voulais encore une fois m'occuper de tout, mais il s'est avéré que le résultat sonore laissait à désirer. Je pense que je suis arrivé au bout de mes capacités techniques. D'autant que j'ai fait des trucs un peu plus compliqué. Y a parfois jusqu'à 50 pistes pour un morceau. Du coup, on a bossé avec Karim pour tout remettre à plat.

Tu viens de sortir plusieurs EP avant cet album. Y aura-t-il un lien ou l'album sera vraiment une oeuvre différente ?

Chapelier Fou : Les EP qui sortent sont la fragmentation d'un album que j'avais auto-produit, ce que je considère comme mon premier, que j'avais vendu par correspondance. Quand je suis arrivé chez Ici d'ailleurs, eux avait ce disque là, qui leur plaisait vachement... mais moi je voulais pas sortir un truc déjà fait. Du coup, ça a été une bonne idée de le sortir en trois petits disques. Et puis j'aime beaucoup ce format court. Les gens sont assez formatés : un album, c'est 40 min. Mais non, on peut faire d'autres trucs, tout comme il y a des courts-métrages.

D'ailleurs sur le dernier EP sorti le mois dernier, il y a une grande cohérence qui s'en dégage...

Chapelier Fou : Ouais, c'est d'autant plus vrai qu'il commence celui-ci comme mon premier album. Les trois premiers titres s'enchaînent et c'était comme ça dès le départ. C'est pas un hasard.

Et par conséquent, le choix des titres qui seront présents sur cet album est déjà fixé ?

Chapelier Fou : La question se pose pour un ou deux titres. Mais après, la plupart je les joue déjà sur scène depuis 1 ou 2 ans sur scène, donc je sais que je peux leur faire confiance. C'est vachement important, cette confiance qui peut naître avec un morceau.



Le passage entre l'enregistrement d'un morceau et le fait de le jouer sur scène, ça se fait facilement ou tu dois retravailler tes morceaux ?

Chapelier Fou : D'un côté ça se fait assez facilement. Quand j'enregistre un morceau, je le dissocie pas vraiment du live. En fait je pars d'une base « live », que je joue. En général, je bosse les morceaux dans une optique live et après avec l'ordinateur c'est super pratique, j'enregistre le tout, je remet à plat, je retravaille ma structure... Pour le violon, je les réenregistre proprement. Je peux même revenir dessus six mois après. Mais tous viennent d'une prise live que j'ai réenregistrée. Et puis sur le prochain album, il y a pas mal de titres que je joue depuis 1 ou 2 ans sur scène, donc je sais que je peux leur faire confiance.

Le fait de jouer en live seul, c'est un choix assumé et qui ne changera pas ?

Chapelier Fou : Ba c'est très bien que je sois tout seul. Moi je veux garder ce côté performance, danger, pas se foutre de la gueule du monde... Le musicien sur scène est là pour prendre des risques et que le public se dise à la fois que ça doit être dur, ou que c'est beau, des trucs comme ça. Après jouer avec d'autres gens, ça m'allégerait... ce qui pourrait un peu me faire chier d'un autre côté. Enfin je suis pas fermé... mais bon, pour le moment les rencontres ont pas eu lieu. Même si dans le label Ici D'Ailleurs, on a vachement une dynamique de groupe. Le manager aime bien nous faire jouer les uns avec les autres. Ce qui peut peut-être ouvrir des portes ensuite.

Les instruments que tu utilises sont assez atypiques et appartiennent souvent à des univers différents : violon, clavier, guitare électrique... Ca te vient comment l'envie d'utiliser ces instruments ?

Chapelier Fou : J'aime bien diversifier mais en même temps je triche. Je joue du violon, de la mandoline et de la guitare... mais en fait, je les joue tous accordé comme un violon. Pour moi, je joue toujours du violon. C'est très difficile en fait de s'accorder à autre chose. J'ai le même doigté pour tous les instruments. J'ai acheté un bouzouki, il est accordé comme un violon. C'est terrible quoi. Et puis sinon j'achète des claviers par le net...

Faire des premières parties, Dominique A ou Wax Tailor surtout, tu conçois ça comment ?

Chapelier Fou : Première-partie ça veut pas dire grand chose. Le ressenti est différent selon la soirée. Dès fois tu le sens bien. Avec Wax Tailor, dans la communication, je ne suis pas annoncé. C'est « Wax Tailor + Première partie ». Par contre avec Dominique A, ça vient de lui. Il m'a fait jouer chez lui, à Marne La Vallée, au lancement de sa tournée. Il a organisé une grande soirée, j'ai fait deux concerts ce soir là... c'est tout à fait différent et ça me fait plaisir. Après les publics sont super différents. C'est d'un côté moins évident avec celui de Dom A, qui est plus exigeant, plus âgé aussi. C'est plus sérieux. Et en même temps, les retours que j'ai sont bons et me font d'autant plus plaisir. Mais avec Wax Tailor, les gens sont surexcités, c'est cool aussi.

Est-ce que la radio joue un rôle, aide un peu le Chapelier, comme ce soir où tu joues pour Nova ?

Chapelier Fou : Nova, je suis en contact avec eux. J'ai fait plusieurs émissions déjà. Mélanie Bauer aime beaucoup ce que je fais et m'avait déjà invité dans son émission. Là je savais que c'était Nova qui organisait, j'y suis allé les yeux fermés. Mais j'avais pas capté que c'était en direct à la radio.. C'est intéressant en même temps. Et puis c'est bien, c'est le boulot d'une radio.

Et les autres radios ?

Chapelier Fou : FIP s'y intéresse un peu.. France Inter aussi puisque je sers de bande-son pour les reportages sur les papous ! Mais je sais que je serai jamais sur une compilation de Radio France, ne serait-ce parce que c'est des morceaux instrumentaux, qui durent parfois 5 ou 6 minutes...

Le fait d'ajouter des paroles sur ta musique, c'est une piste envisageable ?

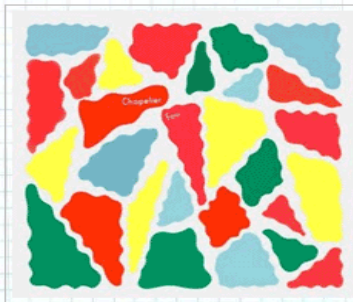
Chapelier Fou : Sur le prochain album justement, j'ai posé un peu ma voix pour répondre à celle de Matt Elliot. Il y a plusieurs participations à venir de cette façon. Mais j'aime beaucoup le côté instrumental, évocateur, impressionniste. Quand tu commences à mettre des paroles, c'est un pas vers le fascisme. Faut laisser le chant ouvert.. même si les paroles peuvent rester ouvertes. Ce qui est le cas d'ailleurs de ce qui a été fait pour l'album.

Pour finir, qu'est-ce que tu écoutes en ce moment ? Un album à conseiller particulièrement ?

Chapelier Fou : J'écoute toujours plein de trucs différents. Le dernier PJ Harvey, je me suis pris une grosse claque. Je me suis dit qu'il fallait que j'achète tous ses albums. J'écoute énormément Sonic Youth, ou des trucs électroniques très barrés en fait. Beaucoup d'Animal Collective. Et puis beaucoup de folk : Domingo par exemple... Plein de trucs différents en fait. Bon par exemple, le dernier disque que j'ai acheté c'est l'intégrale de John Cage pour piano préparé !..



Chapelier Fou - Scandale ! (2009)



Avec ce deuxième Ep sorti ce mois de novembre, l'Alsacien au chapeau offre sept titres alléchants, en attendant un véritable album prévu pour 2010. Sorti de l'ombre au Printemps de Bourges 2008, le gaillard conforte ses débuts prometteurs en se payant les premières parties de Wax Tailor ! Une promotion plus que méritée. Car ce n'est

sans doute pas le goût commun pour les chapeaux qui a réuni ces deux ovnis, mais bien l'amour du mélange entre classique et électro. Cet homme orchestre aux bagages violonistiques de conservatoire, place en maître son instrument à cordes et le dépoussière grâce à sa maîtrise de l'ordinateur, de la guitare et du piano. Sur scène, il passe de l'un à l'autre sans aucune difficulté et bluffe le public par sa performance solo. Louis Warynski n'a pas choisi par hasard de s'appeler Chapelier Fou : son univers proche du fantastique et du monde hallucinatoire d'Alice aux pays des Merveilles est un conte en lui-même scandé par de merveilleux samples.

Son "Prélude" sonne des cloches aigües et intrigantes, rythmées ensuite par les pizzicati du violon (sans l'archet) et une mélodie sortie d'un conte ou d'un vieux film qui laisse planer le mystère.

Le deuxième morceau, "Capitaine Fracasse" est assez lent. Derrière la mélodie du piano, le violon s'exprime sous toutes ses formes, à la fois par des accords à doubles cordes, des pizz, une mélodie parfois larmoyante et des glissades intenses et lancinantes. Le cœur se ressert, des sons de xylos et de larges samples électros font redescendre les bpm.

Autre univers, "Scandale !" et sa base plus hip hop, avec une montée rythmique des cordes, une base de percus et des nappes enveloppantes qui font penser à la musique de Wax Tailor. L'enchaînement des beats de batterie, du son saturé, puis des rythmes cassés qui déstabilisent nous déplace dans une nouvelle sphère. D'autres samples s'invitent, comme une voix en anglais, peu utilisée, avant un final puissant digne d'un orchestre symphonique.

Encore plus que dans le deuxième morceau, "Mystérieux message" est caractérisé par le style glitch, très utilisé en électroacoustique. Ici comme dans le suivant "Animaux flexibles", le "cut" des boucles est consommé sans modération : il rétrécit les sons de piano et d'orgue et donne un aspect plus trash et industriel aux samples. La fin frénétique de ce cinquième morceau pose les voix d'un personnage de cartoon.

L'enjoué "Doodling hands" et ses pizz rapides du début est amplifié par un effet de rebondissement et répétitif. Sans être redondant grâce à l'arrivée de samples de flash de polaroid et la clôture d'une douce mélodie au piano.

"Postlude" fait chanter le violon derrière une montée électro. Le registre en majeur et décalé, puis des cui-cui d'oiseaux rendent l'atmosphère légère. Comme une renaissance, Chapelier fou nous transporte dans un monde que l'on n'a pas envie de quitter.

En bref : Le mélange d'instruments classiques et des machines n'est pas révolutionnaire mais sa maîtrise du violon donne une touche bien particulière à cet homme orchestre. On attend avec impatience la sortie du premier album en 2010.



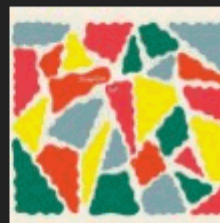
SCANDALE EP

Fiche technique

Groupe : Chapelier Fou
Producteur : Non disponible
Distribution : Ici d'ailleurs
Année : 2009
Genre : Expérimentation sonore
Autres albums : Darling, darling, darling... |

Chronique i-muzzik.net (David Le Croller)

C'est déjà la seconde fois en moins d'un an que nos colonnes s'embrasent pour le Chapelier Fou. Mais il faut bien l'avouer, le bougre est sacrément talentueux. Accompagné de ses fidèles (violon, clavier et guitare), l'homme poursuit une voix particulière mais pour le moins originale. Oui son électro acoustique est unique, élégante et terriblement addictive. Il la compose à l'émotion d'ailleurs, préférant donner la primeur à l'intensité plutôt qu'à la multiplications des nappes sonores. Le Chapelier Fou travaille à l'économie certes mais travaille à merveille. Partez donc à la découverte de ce second EP, de ces sept nouveaux titres d'un peu plus de vingt minutes et familiarisez vous (si ce n'était déjà fait) avec ce nouveau trublion français qui réconciliera les amateurs de Satie tout comme ceux de Matthew Herbert.

[Scandale ! Ep](#)

Ici d'ailleurs

[Meilleur prix EUR 5,53](#)
ou neuf [EUR 5,53](#)Achetez
chez [A propos de cet espace](#)

Extrait de l'album



|| ◀ ▶ HQ Dailymotion



CHAPELIER FOU - *Scandale ! Ep*

(Ici d'Ailleurs / Discograph) [site] acheter ce disque



Louis Warynski, aka Chapelier Fou : il y en a sous le chapeau de ce jeune homme. Son parcours académique (conservatoire, où il est encore) allié à son goût pour l'expérimentation lui avaient permis de signer un premier Ep de très haute tenue, où en 6 titres, il prouvait qu'electro et violon pouvaient cohabiter à la perfection, l'instrument insufflant beaucoup de

vie dans la rigueur des séquences et rythmes bouclés. Et les prestations live du bonhomme accréditaient et même renforçaient l'impact des chansons : moins policées, plus brutes et moins froides, elle n'en paraissaient que plus inclassables et séduisantes.

Ce deuxième Ep est une transition vers l'album à paraître en 2010, et d'ailleurs, plusieurs de ces titres sont joués sur scène depuis longtemps. Plus accessible et en même temps plus ambitieux que le premier Ep, le disque s'écoute en entier avec un plaisir intense, les ambiances variant plusieurs fois au cours des titres, eux-mêmes ayant une identité mouvante. Tantôt trip-hop, tantôt pop et parfois hip-hop, les rythmes sont souvent maltraités par des accélérations puis des ralentissements tout aussi brutaux, mais toujours maîtrisés. Sur "Animaux flexibles", c'est carrément un 360° qu'opère Chapelier Fou à l'intérieur-même du morceau, là où l'aspect plus linéaire de "Capitaine Fracasse" permet au musicien de confronter à volonté les rythmes syncopés avec son violon, instrument avec lequel il joue sur tous les tableaux (atmosphère, rythme). "Scandale !" et "Animaux flexibles" jouent plus sur les brisures des lignes mélodiques, qui sont plus rondes sur le premier titre, alors que le second alterne entre sons très grinçants et ce beat répétitif, avant un spectaculaire revirement. "Doodling Hands" surprend une nouvelle fois, avec sa légèreté et ses contours pop se diluant peu à peu dans une fin minimaliste... Un "Postlude" plus loin, le disque se referme, pour la première fois sur une note réellement légère, où le violon se fait gracile. Chapelier Fou est à l'orée de son premier album, une grande étape : souhaitons-lui de ne pas connaître les affres de la page blanche, mais ce serait surprenant tant les espoirs peuvent être grands après ces 7 (plus les 6 du premier Ep) morceaux.

Mickaël Choisi



Novembre 2009

CHAPELIER FOU - SCANDALE !

Electro/Dance Chronique

Article de type **Chronique** publié dans le genre **Electro/Dance** le 15/11/2009 par **Bertrand Dicale**

PARTAGER



Avec un violon, une guitare, un clavier et un ordinateur, Chapelier Fou construit une électro inclassable, quelque part entre musique contemporaine et musique de film. Mais tout y est infiniment élégant et surtout terriblement drôle.



Ecrire un article



Donner un avis



Conseiller à un ami

Il travaille du chapeau ? Peut-être. Mais, dans le monde de l'électro, il n'y a sans doute pas de pseudonyme aussi pertinent que celui que s'est donné Louis Warynski. Sous le nom de Chapelier Fou, il fabrique une musique à la fois étrange et séduisante, inclassable et évidente. Il faut imaginer un croisement de **Kraftwerk** et de Michael Nyman, une rencontre entre **Vitalic** et Pierre Henry, un hybride de Pascal Comelade et Matthew Herbert...

Chapelier Fou est un artisan mais, en effet, un artisan aux fabrications bizarres. Il a gardé de ses années de violon classique et de guitare ordinaire le goût pour la sensualité du son acoustique et il triture à l'ordinateur des fragments mélodiques d'une majesté superbe. Avec toujours très peu d'éléments, très peu de couches sonores, il fait vibrer des émotions singulières – un son d'orchestre saisi comme si on avait entrouvert la porte d'une salle de concert, un choc métallique répété de manière désordonnée, un violon pizzicato... Il en résulte des climats lents, drôles et solennels qui font penser tantôt aux *Gnossiennes* du génial Erik Satie, tantôt à un Doctor L saisi par la mesure. Avec ce second EP de l'année (sept titres en vingt-trois minutes), Chapelier Fou confirme tout le bien que l'on pensait de lui depuis qu'une performance étonnante au Printemps de Bourges l'a révélé aux professionnels en 2008. Un brocanteur brillant et magnifiquement inspiré.



Octobre 2009

↳ CHAPELIER FOU

Ecrit par Fred Delforge
mardi, 10 novembre 2009



Chapelier Fou
(Ici d'ailleurs ... – Discograph – 2009)
Durée 21'32 – 7 Titres

<http://www.myspace.com/chapelierfou>



En attendant de s'offrir un album en 2010, Chapelier Fou se paie le culot de sortir un deuxième maxi en même temps qu'il réédite le précédent paru à peine six mois plus tôt ... C'est sans doute signe que les choses prennent tournure pour cet ovni qui vient de la musique classique et qui a su associer à son violon des machines et une guitare pour devenir un des one man band modernes parmi les plus étranges et surtout les plus barrés. Bidouilleur de génie et illuminé notoire, ce personnage tout droit sorti d'« Alice aux Pays des Merveilles » nous fait le coup du gentil bricoleur en collant les samples entre eux mais aussi en les remodelant et en associant enfin les notes, les unes aux autres pour les rendre au moins aussi charmantes que surprenantes. Ne lui dites pas qu'il fait de l'électro, son violon qui bondit tel un Jack In The Box dès que l'occasion se présente s'en trouverait offusqué ! Plus que ça c'est une fresque musicale dans laquelle il retrace toutes ses attirances, tout son savoir, tout son vécu musical que Chapelier Fou nous dessine dans un fouillis apparent mais avec en fait tellement d'ingéniosité et de finesse que l'on passe sans même le sentir d'un « Capitaine Fracasse » à un « Mystérieux message » sans pour cela éviter un « Scandale ! » qui ne fera que mieux nous pousser à continuer dans une voie où nous attendent encore des « Animaux flexibles » et des « Doodling Hands » où les dissonances répondent de la plus belle des manières aux harmonies. On ne sait pas encore si l'ouvrage sera vendu plus de dix shillings et six pences à sa sortie dans les bacs le 9 novembre prochain mais si une chose est déjà certaine, c'est que la longue tournée donnée l'été dernier se poursuivra jusqu'loin vers l'hiver ... Voilà au moins une devinette qui ne restera pas sans réponse !

**SOIRÉE ICI D'AILLEURS - Paris, La Maroquinerie,
6/10/2009 : Matt Elliott, Chapelier Fou, Orka (avec Yann
Tiersen)**



Chapelier fou

C'est un autre homme seul pratiquant l'autosampling qui lui succède : le Français Chapelier Fou qui, avec seulement un EP à son actif, commence déjà à faire beaucoup parler de lui - Julian et Mickaël, nos envoyés spéciaux aux Eurockéennes cet été, avaient été totalement conquis par sa prestation. Allure juvénile et silhouette de hipster à la John Lurie circa '84 (il porte le chapeau, bien sûr), le Messin jongle entre violon, guitare électrique, claviers et machines. On pourrait décrire sa musique comme un mélange d'Andrew Bird, Yann Tiersen et DJ Shadow, mais ce serait un peu réducteur. Chapelier Fou a déjà un vrai univers, où se mêlent de façon très empirique réminiscences du conservatoire, goût pour l'électronique de pointe et sens de la mélodie pop. Un univers dans lequel on ne rentre qu'au bout de quelques morceaux, mais où l'on se sent vite très bien. A suivre de près.